Mythologie, Paris, 1627 - IX, 07 : De Latone

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IX

Ce document est une transformation de : Mythologia, Francfort, 1581 - IX, 06 : De Latona

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IX

Ce document est une transformation de : Mythologia, Venise, 1567 - IX, 06 : De Latona

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

Mythologie, Paris, 1627 - X [131] : De Latone

Output

De Latone

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IX

Ce document est une révision de : Mythologie, Lyon, 1612 - IX, 06 : De Latone

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Amiel, Gautier (transcription 09/2022)
- Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie*Paris, 1627 - IX, 07 : De Latone, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1259

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 988-991

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses<u>Latone</u> Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

MYTHOLOCIE,

Prinse au front d'un bouue au , tambours estourdissans Les esbrits des humains : des glaines rongissans Trempez, en sang vermeil es sablonde criniere. Suffit qu'es seunes ans ta main il ast fenty: Pitoye deformais fon âge apefanty, Et destourne de luy cette fureur tant siere.

chemine en chariot.

rourquoi On feint qu'elle va en charior, pource que la terre est de sa propre nature souspenduë en l'air : n'estant appuyee ny soustenué d'aucun estançon, & neantmoins ne panche point plus d'vn costé que d'autre. Elle est enuironnee de quantité de bestes, d'autant qu'elle produit & nourrit toutes fortes d'animaux: & parce qu'elle fouftient vne infinité de villes & autres places, c'est à bons tiltres qu'on l'equippe d'une couronne tottillee. Le bruit des instrumens que l'on faisoit autour d'elle, fignifie la force des vents, qui feruent de beaucoup, & font comme les maquereaux des œuures de la nature, estans miniftres affez effectuels du froid & du ehaud, & comme voicturiers des pluyes & du beau temps. Son chariot est tiré par quatre fiers lions; qui certes ne sont autre chose que les vents qui souffient des quatre parties du monde: lesquels tirent son chariot, & la portent, pource qu'ils ont beaucoup d'efficace pour la generation des biens de la terre, voiredes creatures. En vn mor, parce que toutes choses decoulent d'elle, & qu'elle leur donne naissance : elle est à bon droict dire Rhea, de rhéein, qui fignifie couler. Parlons maintenant de Latone.

De Latone

CHAPITRE VII.

ATONE fut fillede Cœe & de Phœbé, selon le tesmoignage d'Apollodore au premier liure, & d'Hefiode en la Theogonie, dilant:

Depuis Phœbé mont a par amoureuse slame Sur le lict de Cœus, es l'ardeur qui l'enflame,

Aprés un doux baifer & deduit gracieux, Le faict deuenir perc a Latone aux doux yeux.

Ouide est de melme auis au 6. des Metamorphoses, introduitant Niobé offensee de voir Latone plustost adorce qu'elle :

Pourquoy ne suis-je pas aussi bien encencee . Sur un Autel comme est cette fille de Cœe,

Toutefois Homere en l'hymne d'Apollon faict Latone fille de Saturne. Quelques-vns (entre autres Hecatæe & Diodore) escriuent que fous le pole Artique il y a vne ifle dans la mer Oceane non moin-

dre que la Sicile, de laquelle les habitans sont appellez Hyperborees, pource qu'ils sont scitucz vers le Septentrion au delà de la Bise qu'on appelle Boreas : ou bien (felon l'etymologie des autres) pource qu'ils viuent vn terme excedant celuy de la vie humaine, comme de faiét on dict qu'ils viuent ordinairement insques à cent ans. Le pays est fertile & abondant en biens, fort temperé, lous vn air doux & gracieux : euenté de vents falubres qui ne l'endomagent aucunement : la terre porte fruict deux fois l'an : les habitans ne sçauent que c'est. que de procésny discorde; ains ont tous vn vœu elgal en innocence: & quand ils font ennuyez de viure, ils fe font volontairement & auec beaucoup d'allegresse mourir. C'est là que Latone nasquit. On nous conte que lupiter l'ayant trounce belle tout ce qui se peut, coucha auec elle: & quand Iunon aperceut qu'elle effoit enceinte, elle la chassa du ciel, & sit commandement au serpent Python de la persecuter: puis elle fit promettre par serment à la terre vniuerselle de ne doner aucun lieu à Latone quad fon terme d'accoucher feroir elcheu, 10000 horimis l'ille de Delos, en l'Archipelago, laquelle pour lors effoit contre encores essante & enueloppee des ondes de la mer, mais pource qu'elle n'auoit voulu figner la ligue de Iunon contre Latone, Neptun luy commanda de s'affermir & prendre pied, afin que cette Deeffe y peuft fairefes couches, telmoin Lucian au dialogue d'Iris, & de Neprun: & pourrant elle fut nommee Delos, c'est à dire, manifeste & apparente. Toutefois les autres ayment mieux dire, que Latone preste d'accoucher, transmuee en caille, s'enuola en ladite isle,& sous telle forme ne fut point descouuerte par Junon; & pour eterniser la memoire du bien-faichreceu par cette ille, ellé la nomma Ortygie, pource, qu'ortyx en Greo fignifie vne caille. Neantmoins d'autres difent que Latone auoit vne fœur Afterie, laquelle pourfuiuie par Iupin pour en faire à son plaisir, fat transformée en caille, & qu'elle s'enuola en la mer: puis aprés Latone en fit vne ille, comme elcrit Callifthenes en fa navigation. Il ne fe faut done pas esbahir fi Iupiter ayant engroffi Latone , fa fœur luy fit place pour enfanter. Paufanias és Attiques dit que Latone deuant qu'accoucher, estant parfaite. ment groffe, pola lon demy-ceint en va lieu de l'Attique dict Halymus prés de la mer, qui depuis pour tel fujet fut nommee Zoster: quelque temps aprés on baltit vine ville en la plaine de l'ille, & vin fort magnifique Temple d'Apollon & de Latone, auprés de la montagne. de Cynthe,& de la riuiere d'Iompe, qui trauerfoit l'ifle, tefmoin Strabon au 10. liure. Elle enfanta à l'ombre d'un palmier & d'un oliuier; Lius 4. combien que d'autres disent que ce fussent deux fontaines ainsi emp. ... nommees, comme nous l'auons expose en Apollon. Encore n'eust ellesceu poter le fruict de son ventre, si les Curetes par le bruit & cliquetis de leurs armes n'eussent estourdy Iunon, cependant que 0000 iij

MYTHOLOGIE,

les tranchees de Latone la tenoient, comme ainsi fust qu'elle la guetait de toutes parts pour l'empefeffer de mettre les enfans en lumiere. Embrassant donc le palmier pour se deliurer de ses douleurs, elle enfanta; selon que la couitume des femmes au trauail d'enfant est d'enpoigner à belles mains tout ce qu'elles rencontrent : ce qui leur facilite leur enfantement. Elle se deliura donc de Diane & d'Apollon; combien qu'Herodote en son Euterpe die qu'ils soient enfans de Dionyle & d'Ilis, & que Latone ne fut que leur nourrice. Mais fuiu as la plus commune opinion, Apollon & Diane tuerent à coups de fleches le Python, qui tant auoit persecuté leur mere. Et pource que nous auons declaré ce poinct auec plufieurs autres és chapitres d'A. pollon & de Diane, ce seroit chose superflue de le repeter icy : nous adiousterons seulement, qu'Apollon & Diane estans venus en aage de connoissance se retirerent, I'vn en Lycie, & l'autre en Candie, & laisserent l'isle de Delos pour la residence de leur mere. Recherchons deformais ce que les Anciens ont entendu par Latone.

Aucuns disent Latone (que les Grees nomment d'vn nom fignifiant Oubly) anoir esté mere d'Apollon, innenteur de Mutique: c'est pource que la suauité de l'harmonie musicale nous fait oublier tous les maux desquels cette miserable & ennuyeuse vie est remplie, Ils difent auili que Diane fut fille de Latone, d'autant que la Mulique a cette vertu de flechir tantost les courages des hommes, &

Margellleavet-

les encliner à vne douceur & gracieuseté feminine; & tantoit les efueille & les enflamme d'vn grand & haur courage, qui les rend valllans en entreprifes & rencontres, & de faict Arittoxene au liure qu'il a faict des joueurs d'instrumens, dit qu'vn certain Timothee branc Muficien venant viniour à chanter quelques airs de mufique for fes Musique, instrumens durant le repas d'Alexandre Roy de Macedoine enflanma si vifuement le cour de du Roy, qu'il se leua de table pour fauter à fes armes, comme s'il eust eu quelque charge à faire fur fon concmy: puis-aprés comme il commença à pinterfes cordes plus doucement auec desaccords plus acoilez, le Roy s'alla remettre a table. Les autres dilent que Diane Deesse de la chasse, fat fille de Latone; pource que l'exercice de la chasse a beaucoup de vertu pour effacer & abolir les ennuis & chagrins de l'elprit. Latone fut fille de Cœe & de Phoebé, lequel Coee fut fils du Ciel, d'autant que le pere & autheur de tous biens, & l'esprit diuin communique la grace & bonté à · toutes chofes qui font & qui viuent : & n'y a bien aucun qui ne prouienne du ciel par la bonté de Dieu. Ainsi doncques l'Onbliance (ou Latone) de tous maux, est fille de la lumiere celeste. Cette oubliance de maux estant pleine d'esperance & de beauté descendant

dinine elle vient à enfanter des enfans qui mettent à mort ce serpent. Les autres (entre lesquels est Lysemache Alexandrin au dixiesme liure de l'histoire de Thebes) ayment mieux approprier cecy à la creation du monde, disans que les Estoilles & le Soleil furent par vne tresgrande force de chaleur rauis & emportez en haut, lors que premierement aprés la diffinction de cette maffe confuse qu'on nomme Chaos, chafque creature prit telle forme qu'il pleut au Createur luy donner, & les elemens commencerent à paroittre; la terre estant encore molle, bourbeule, & flottant lans aucun tiege affeuré, & la chaleur de l'air l'ayant peu à peu gagnee, auec vne defluxion des femences ignees. Car ils difent qu'alors la Lune occupa la plus inferieure place entre les corps celeftes, comme estant de plus grofficre nature. Ainsi donc les Physiciens ont tenu que Latone fust la Terre, à laquelle Iunous oppoia long temps à ce que Phœbus & Diane ne naiquiffent: Iunon ett l'air, lequel estant humide & pesant, empeschoit par son espaisseur que ces deux lumieres, le Soleil & la Lune, ne fussent veues, & par maniere de dire, ne nasquissent: mais la vertu de Neptun permit en fin que la terre qui auparauat estoit cachee sous l'eau, fechaft, laquelle estant seche & separce d'auec les eaux, Latone enfanta; c'est à dire, que par la dissipation des nuces les deux lumieres fuldites apparurent autli-toft. Quant à ce qu'Apollon occit auec fora carquois le serpent qui auoir executé la mere; voicy comme Antipater Stoique l'interprete : L'exhalaifon de la terre encore humide & fraiche ellant fort frequence, montoit en haut auce vne impetuofité comme en pirouëtant ; mais ne pouuant à cause de son abondance estre digeree par les rayons du Solcil, elle descendoit en bas, & corrompoirtoutes choses par pourriture. Cette pourriture, qui se faict par la chaleur & l'humidité, endommageoit extremement tous les fruicts de la terre; fi que durant cette malignité & inclemence de l'air, rien ne pouvoit naiftre. Mais il aduint en fin par la providence dinine, Neptun l'ordonnant ainfi , que la terre feichant peu à peu ,& le Soleil defia renforcé extenuant les vapeurs, cette peftifere exhalaison ceda à la vertu des astres. Voila comment Apollon mit à mort Ion serpent, c'està dire, dompta par la force de serayons cette pourriture qui gaftoit les biens de la terre. Suffir quant à Latone: S'enfuiuent les Curetes ou Corybants.

OOoo iiij